



L'essentiel

JOURNAL DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE GENÈVE

N° 71 - AVRIL 2020

Spécial mission transculturelle



Quelques étudiants lors du voyage découverte en Tunisie en mars 2019

Sommaire

Edito - Crise Covid 19	p. 1 et 2
La vie continue malgré tout	p. 2 et 3
La renaissance de la mission transculturelle	p. 4
Nos étudiants en mission transculturelle	p. 5 à 7
Dernière minute !	p. 8
Projets Népal et Sénégal	p. 9 et 10
Que sont-ils devenus ?	p. 11
Info finances	p. 11
Post-it	p. 12

Edito – Crise Covid 19

Une crise sanitaire inattendue et terriblement anxiogène s'abat depuis quelques mois sur les populations du globe. Elle affecte la santé de millions d'individus, cause la mort de milliers d'autres et fait surtout le nid d'une crise économique que les spécialistes prévoient sans précédent. Il a suffi d'un simple virus, soit une particule quasi inerte de quelques microns, pour que vacille ce que l'homme s'est ingénié à bâtir sans Dieu en vue de sa prospérité. [...]

Confrontés à cette pandémie et cette crise future, l'insouciance fait désormais place à l'anxiété. Les réalités de la fragilité de l'homme, de l'équilibre précaire de nos sociétés et du côté éphémère de la vie se font jour pour beaucoup.

Pour nous chrétiens, ce cataclysme mondial ne devrait pas nous effrayer. Nous savons en effet que le Dieu en qui nous nous confions par Jésus-Christ est parfaitement souverain. Rien ne sort de son contrôle. Il préside parfaitement et avec toute-puissance aux destinées de l'humanité, et celles des siens sont précieusement gardées dans sa main.

Dans des temps tout aussi dramatiques et incertains, Hugh Edward Alexander, fondateur de l'Institut Biblique de Genève, avait déclaré au siècle dernier : « Temps de crise, temps d'entreprise ». Il signifiait par là que, loin de se laisser impressionner et décourager par les crises de ce monde, le chrétien doit au contraire faire la différence. Il lui faut non seulement relever la tête, mais surtout faire preuve d'enthousiasme, de créativité et d'audace dans son

témoignage auprès d'un monde sans repères, car sans Dieu.

C'est dans ce sens que nous vous invitons dans ce numéro de l'Essentiel à percevoir, au milieu des circonstances actuelles, la moisson qui est blanche et soupire après des ouvriers. Vous découvrirez ainsi dans les pages qui suivent quelques-uns de nos étudiants, actuellement stagiaires en 2e et 3e cycles mission transculturelle dans les pays suivants : Tunisie, Sénégal, Madagascar, Mayotte, Laos, Népal.

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »
Actes 1:8

Régis Berdoulat



La salle de cours en temps de confinement

La vie continue malgré tout

Alors que le quotidien de la moitié de la population mondiale a été totalement chamboulé, voici le témoignage de quelques étudiants de première année restés sur place et confinés sur la propriété.

Suite au semi-confinement, des arrangements ont été faits : cours par vidéoconférence ou sur IBG Online, repas à 1,5 mètre au moins de nos collègues, les familles évitent les contacts avec la maison principale, pas plus de cinq personnes dans un endroit en même temps... Cela demande de l'adaptation de la part de chacun, mais cela permet aussi d'apprendre beaucoup de choses sur soi-même, sur les autres et sur Dieu. C'est également un temps privilégié car nous pouvons nous recentrer sur notre

relation avec le Seigneur, vu que nous pouvons passer moins de temps avec les autres étudiants.

Je suis très reconnaissante que l'institut puisse continuer à tourner, avec la dispensation de cours via internet, le staff qui est dévoué et qui met tout en place pour que cela continue et la nourriture qui est toujours là tous les jours. Nous sommes bénis d'être à l'IBG pendant cette période de trouble.

Elise



Petit moment de détente dans le respect des exigences suisses (pas plus de cinq personnes)

Sacrée période quand même ! Qui aurait pu deviner qu'on allait vivre une année comme celle-ci lors de notre formation à l'IBG ? Nous sommes dans notre 3e semaine de confinement ici en Suisse et, comme tous, conscients de l'ampleur de cette crise sanitaire mondiale, des mesures très strictes ont été mises en place au sein de l'IBG. Tout d'abord, toutes relations extérieures ont été coupées (sauf pour les courses et déplacements urgents) et, même entre nous, des précautions rigoureuses sont suivies pour éviter toute

possibilité de contamination. On vit un confinement dans le confinement.

Concrètement ? Plus de cours en commun mais nous « zoomons » comme jamais (cours via vidéoconférence), plus du tout de temps en groupe, les familles sont confinées chez elles et les sorties annulées. Vous pensez sûrement que c'est le bagne ? Pas du tout ! Nous gardons le moral et, malgré la situation douloureuse, nous vivons la communion fraternelle d'une manière intense et intentionnelle dans la prière. Et quel encouragement

pour nous de prier ensemble pour nos familles, nos proches, le personnel soignant et toutes les personnes seules. Cela nous permet de vivre l'épreuve ensemble ainsi que de beaux moments de solidarité et de communion entre nous. Que le Seigneur puisse vous accompagner et vous encourager personnellement dans ces temps bien particuliers pour chacun.

« Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui se trouve toujours dans la détresse. » Psaume 46:2

Hugo

Le confinement en famille, cela change notre vie !

Nous sommes confinés dans notre appartement de la villa Alexander et n'osons plus aller dans le bâtiment principal. Cela signifie, entre autres, se remettre aux fourneaux pour nourrir notre famille, petit plaisir qu'on apprécie même si cela demande plus de travail.

Le grand avantage de cette période, c'est que nous sommes à 100 % avec nos enfants et nous nous régaloons de ces moments ! L'aspect le plus difficile est de gérer les cours : nous devons être en

vidéoconférence à heure précise pour le cours « en direct », tout en occupant notre progéniture voire en l'enseignant - école à la maison oblige - et réussir à lire le deuxième cours en ligne puis, une fois cela terminé, se lancer dans les devoirs du jour : voilà notre challenge quotidien.

Nous pouvons rencontrer les étudiants uniquement à l'extérieur, dans le parc, en respectant les règles de distance et de cinq personnes maximum. Nous avons un peu l'impression de vivre isolés donc, la créativité faisant son chemin, certains organisent des

moments de louange-prières avec cinq participants maximum, d'autres des joutes sportives un contre un (foot-tennis, disc golf,...) et d'autres de grands jeux de société par vidéoconférence. On vit la communauté du mieux que l'on peut !

Nous sommes reconnaissants d'avoir la possibilité de continuer à être instruits ainsi que de profiter du soleil et de cette magnifique propriété de l'IBG. Le confinement dans un écrin, c'est une bénédiction !

Emilie

L'importance de la formation missiologique au XXI^e siècle

LA RENAISSANCE DE LA MISSION TRANSCULTURELLE

Ces dernières décennies, les Églises évangéliques en Europe francophone, ainsi que leurs diverses associations, institutions et œuvres, semblent recouvrer

“

« Lorsque les Églises locales s'édifieront pour accomplir leur mission extérieure, elles deviendront en fait ce qu'elles sont déjà par la foi : le peuple missionnaire de Dieu » **Charles VAN ENGEN**, *God's Missionary People: Rethinking the Purpose of the Local Church*, Grand Rapids, Baker Books, 1991, p. 17

peu à peu leur vision et leur désir d'engagement dans la mission transculturelle mondiale. Pour rappel, pendant le grand siècle des missions protestantes – le XIX^e – les Églises évangéliques francophones étaient très engagées – et de façon intelligente – dans la mission mondiale.

C'est comme si le mouvement évangélique francophone, après un long coma artificiel provoqué – et exigé même – par les violences et pertes qu'il a subies pendant la période des guerres mondiales, retrouve enfin non seulement son nombre de fidèles, d'Églises locales, d'institutions et d'œuvres d'avant-guerre, mais aussi sa santé, sa jeunesse, sa vitalité.

Et tout cela après une très importante transfusion de missionnaires – surtout anglo-saxons, mais pas que – constituant plusieurs vagues successives depuis la fin de la guerre 40-45, qui ont aidé, tant bien que mal, à ré-évangéliser les populations et réimplanter des Églises locales.

Fort heureusement, et sans dénigrer le travail inestimable des missionnaires étrangers en Francophonie, à l'heure actuelle, la grande majorité des implantations s'accomplissent par des autochtones, avec des moyens autochtones, indice parmi d'autres que le mouvement retrouve son autonomie et sa maturité d'antan.

Afin d'accompagner cette nouvelle prise de conscience du mouvement évangélique dans la sphère francophone – surtout en faveur des peuples non atteints qui restent à être évangélisés – et en espérant éviter les pièges et les écarts qu'ont commis les missions de par le passé, l'IBG a lancé, en 2017, sa nouvelle filière Mission Transculturelle (MT). Notre prière est que l'IBG, par sa filière MT, pourra contribuer à augmenter le QIM – le Quotient Intellectuel Missiologique – du mouvement évangélique francophone.

Cette formation s'inspire d'une relecture à la foi des Écritures, de l'œuvre évidente de Dieu dans le monde actuel, et de son œuvre dans l'histoire. Afin de souligner le rapport entre le discipulat et la mission transculturelle,

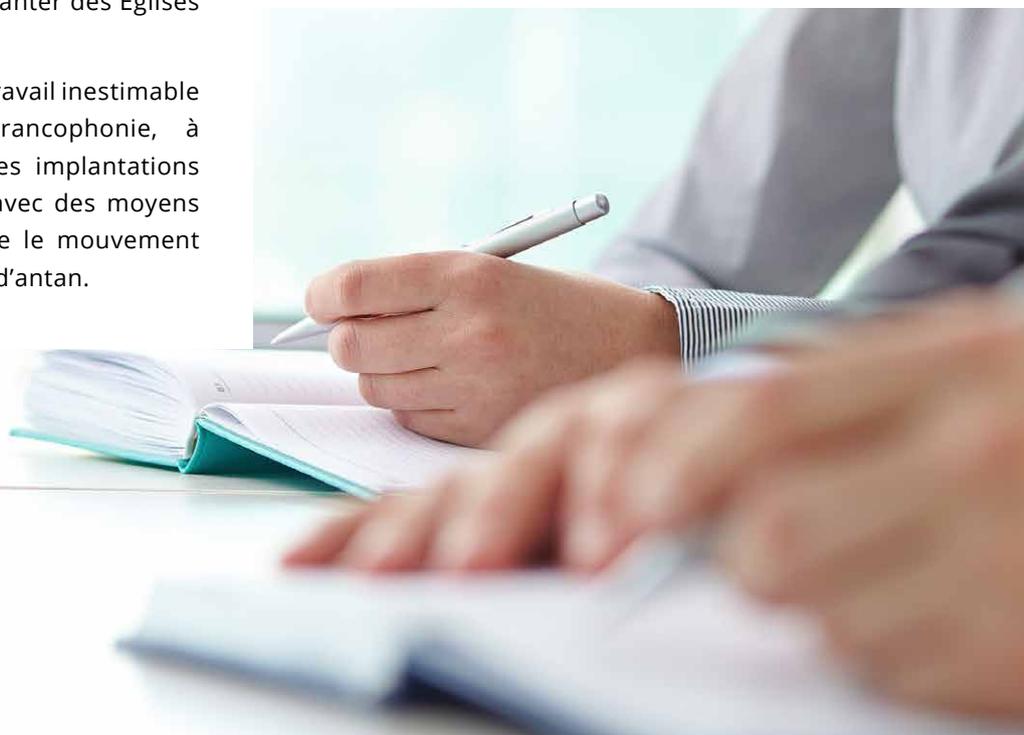
“

« Si vous voulez suivre Jésus-Christ, vous devez le suivre jusqu'aux extrémités de la terre, car c'est là où il se rend. » **Robert Speer, 1910**

« L'évangélisation du monde exige que l'Église toute entière apporte l'évangile tout entier au monde entier. » **Lausanne, 1974**

ainsi que l'importance de la formation des chrétiens laïques en missiologie, je cite les mots d'ordre des grands congrès missionnaires mondiaux du siècle passé, notamment Édinbourg 1910 et Lausanne 1974.

Benjamin Beckner, professeur de missiologie



Nos étudiants en mission transculturelle



KAREEN

Dans le cadre de mon stage de deuxième cycle en mission transculturelle à l'IBG, j'ai intégré le SFE, une ONG chrétienne s'occupant de projets humanitaires dans le Sud du Laos. Depuis novembre, je suis basée à Vientiane (la capitale) pour une durée de sept mois. En février, j'aurai l'occasion d'aller visiter les projets en cours pendant trois semaines. Mon rôle sera principalement d'effectuer un suivi de ce qui est actuellement fait dans la logistique et d'apporter des axes de formation et d'amélioration.

Depuis mon arrivée, j'ai principalement découvert l'organisation du SFE, l'équipe lao-française de Vientiane, la culture dans la vie quotidienne au travers de différents événements... En parallèle, j'apprends la langue ; elle est plutôt simple malgré des tons différents qui marquent des significations différentes. Cette première phase de la mission est réjouissante pour moi car j'aime découvrir de nouvelles personnes, de nouvelles cultures, de nouvelles manières de procéder et de travailler... Chaque activité est une nouvelle opportunité d'apprendre de ce nouveau contexte, de ces nouveaux

peuples (129 peuples au Laos dont le principal est le peuple Lao)...

Bien que le pays soit fermé, il y a à Vientiane une certaine liberté de vivre sa foi pour les expatriés, ainsi que pour les Laos, au moyen de cultes, de réunions d'étude de la Parole...

Les Laos sont principalement bouddhistes et les autres peuples animistes. Les deux croyances se mélangent souvent. Je découvre que la mission - notamment dans un contexte où je dois partir de zéro - c'est avant tout de déborder en tout temps du Saint-Esprit, afin que ce soit lui qui agisse en moi et par moi. Pour l'instant, j'ai à cœur de poursuivre en troisième cycle. Je demande au Seigneur de lui laisser pleinement le contrôle sans précipiter quoi que ce soit.



PAUL

Envoyés par la SIM/France, la famille BONI (*Paul, Céline, Lénaëlle et Yohan*) est arrivée au Tchad mi-octobre 2019. Paul et Céline servent

comme infirmiers dans un hôpital fondé par une mission chrétienne dans un quartier quasiment musulman de la banlieue de la capitale tchadienne, N'Djamena. Leur but est de renforcer l'équipe soignante, avec une responsabilité particulière d'encadrement dans la pratique des soins infirmiers, afin de favoriser une meilleure qualité des soins. L'objectif ultime est de saisir toutes les occasions pour témoigner de Jésus-Christ auprès du personnel non-chrétien et des patients majoritairement musulmans et animistes.

Des enseignements de remise à niveau sont en cours ; des séances individuelles et collectives de formation se mettent petit à petit en place. Dans le même temps, et afin de progresser dans l'étude et la transmission de la Parole de Dieu, Paul fait un stage pastoral dans une des Églises évangéliques de N'Djamena auprès d'un pasteur tchadien. Ce dernier a suivi la formation de formateurs de l'IBG à l'occasion du récent séjour de Pierre Klipfel au Tchad. L'Église compte environ 90 membres adultes et une soixantaine d'enfants. Paul participe régulièrement aux différentes rencontres du conseil des anciens et aux activités de l'Église en fonction de ses disponibilités.

« Dans le cadre de mon deuxième cycle de formation à l'IBG en filière transculturelle, le Seigneur nous fait la grâce de vivre des choses formidables et encourageantes. Je partage mon temps entre l'hôpital (60 %) et l'Église (40 %). Bien que je sois à la fois français et béninois, j'apprends (ma famille aussi) la culture tchadienne qui est bien différente de ce à quoi nous étions habitués jusqu'ici. Nous avons besoin de sagesse et de discernement face aux différents défis, et de faire preuve d'un amour croissant pour les âmes perdues. »



JEAN-BAPTISTE

Je m'appelle Jean-Baptiste Moreno. J'ai 25 ans et je suis stagiaire en deuxième année section mission transculturelle à l'Institut Biblique de Genève.

Dans le cadre de mes études, et en partenariat avec la mission AIM (Africa Inland Mission), j'effectue un stage à « l'étranger » durant lequel j'apprends à découvrir une nouvelle culture, de nouvelles personnes et à être un encouragement autour de moi.

Je suis pour sept mois à Mayotte, une île française qui se situe au large de l'Afrique dans l'océan Indien, proche des côtes comoriennes et non loin de Madagascar. Bien que l'île soit française, la culture communautariste, l'Islam, l'animisme et la langue s'opposent sur bien des points à l'individualisme et aux origines



chrétiennes que l'on peut retrouver en métropole.

Durant ce court séjour, je suis coach sportif dans la salle de fitness AllFit, gérée par Luke Crockett, mon formateur, et

son épouse Charlotte. Mes journées sont rythmées par les horaires de la salle et par les différents cours particuliers que j'offre aux adhérents et aux différents partenariats que nous avons. Il faut savoir qu'ici, il n'y a pas vraiment d'activités de loisirs - la majorité de la population est clandestine - et les jeunes sont souvent livrés à eux-mêmes. Il y a beaucoup de pauvreté et la violence est omniprésente.

La salle de fitness est donc un « outil » d'aide aux habitants, en offrant des services accessibles au plus grand nombre. En plus d'être une aide, cette salle de fitness est un excellent moyen d'atteindre la population et de lui témoigner notre foi. Ce témoignage est rendu peu à peu possible par le relationnel que nous développons avec le temps auprès de la communauté locale.

A l'avenir, je souhaite terminer ma deuxième année d'études à l'IBG. J'envisage peut-être de rester à Mayotte, Inshallah ! (si Dieu le veut). Je demande à Dieu de me montrer clairement là où il veut que je le serve !

LALAINA

Nous sommes installés depuis décembre 2019 à Moramanga (Est de Madagascar). Notre stage C3 MT se fait dans le cadre de l'Église Baptiste Biblique d'Ankadivato à la capitale.

Madagascar est multiculturelle avec

plusieurs régions et ethnies, plusieurs cultures et dialectes (parfois radicalement différents des nôtres).

Mes deux stages précédents ont été très différents et enrichissants. Dans le premier, j'ai été impliqué dans une petite Église sans projet missionnaire. Le deuxième lieu de stage se déroulait dans une grande Église ayant plusieurs actions et projets missionnaires.

Dans le cadre de ce second stage, nous avons été envoyés (avec mon épouse Grâce) dans le Sud pour encourager et former deux responsables d'une implantation d'Église. Ce fut une expérience marquante sur la route des voleurs de zébus, au pays du kéré (grande sécheresse et famine)... marquante surtout par les chants de louange enflammés de l'Église Antandroy (une ethnie), qui vit sa foi dans la persécution depuis l'abandon



du culte des ancêtres, et autres gris-gris et tabous.

Au milieu de tout cela, notre déménagement a marqué la préparation de notre « après IBG ». Notre futur ministère nommé SALANITRA MINISTRY, se focalise sur l'accompagnement et le ressourcement des responsables d'Églises et des ouvriers de Dieu, afin qu'ils soient efficaces dans leur ministère. Ainsi, durant cette année (et celles à venir), nous aurons à approfondir nos connaissances des cultures de notre pays, de la relation d'aide, de l'accompagnement spirituel, de l'accueil, etc. Il y aura aussi la rédaction de mon mémoire de fin d'études. Nos enfants sont scolarisés à domicile depuis janvier. Grâce est ainsi engagée à 100 % dans leur enseignement, la maison et l'accueil des personnes qui viennent, avant même la construction des bungalows en vue de leur logement.



faire, notamment sur le but de la vie chrétienne, pour contrer d'autres types d'enseignements (Évangile de la prospérité, parole de foi). C'est un véritable défi dans un contexte avec peu de ressources chrétiennes et peu de personnes pour effectuer ce travail de longue

questions existentielles les plus ardues, RZIM.fr travaille à des supports suscitant la réflexion et contenant le message libérateur de Jésus.

En parallèle je continue de me former selon le programme de la filière mission transculturelle de l'IBG : lectures et comptes-rendus. Mensuellement, des séances de discussion via Skype sont organisées avec le professeur de missiologie. Mon mémoire de fin de cycle porte sur une étude, réalisée avec RZIM.fr, de la jeunesse ouest-africaine. Elle a permis de formuler une apologétique pertinente, adaptée et adéquate. La rédaction est achevée, il reste à la soutenir.

Je termine le parcours IBG avec sérénité. Ces quatre dernières années, j'ai expérimenté la grande fidélité de Dieu. Mon court-terme au Niger était une quête de la volonté de Dieu pour ma vie. Depuis, Dieu affine ma conception de la mission en une mission plus réfléchie : défendre et partager ma foi de façon pertinente et adéquate. Je m'apprête à m'installer avec mon futur mari en Côte d'Ivoire. Etant au cœur de l'objet de mon mémoire, je compte bien approfondir ce travail d'apologétique. Je reste à l'écoute de Dieu et je suis confiante.

Merci pour vos prières et que Dieu nous garde durant ces moments troubles !

JESSICA

Bonjour, je m'appelle Jessica Melagne. Je suis entrée à l'IBG dans le but de me former, pour œuvrer par la suite dans un ministère parmi les étudiants en France. Me voici donc cette année... en Tunisie !! L'homme fait des plans mais c'est Dieu qui dirige ses pas, n'est-ce pas ? Je ne me serais jamais imaginée à l'étranger mais, finalement, Dieu m'a mis à cœur de découvrir la mission transculturelle.

Je suis en stage auprès d'un pasteur de l'Église réformée de Tunisie, à Laouina, en banlieue de Tunis. Notre Église est essentiellement composée d'étudiants subsahariens.

Qu'est-ce que je fais exactement ? Je participe à différentes tâches dans l'Église : ménage, réunions de travail et de prière de l'équipe pastorale, présidence en duo avec un garçon une fois par mois, groupe musical, suivi de trois jeunes filles depuis janvier. Est-ce donc cela la mission ? Cela ressemble pourtant à une vie d'Église normale... Eh bien oui, la mission ne consiste pas seulement à aller dans la jungle pour évangéliser. La mission, c'est évangéliser et faire des disciples. Et c'est ce que nous essayons de faire ici.

Il y a tout un travail d'évangélisation des étudiants à accomplir, car beaucoup ont une tradition chrétienne, mais le fait d'être loin de leurs parents les conduit à devoir se positionner par rapport à Dieu. Il y a également un travail de discipulat à

haléine. Cela nécessite beaucoup de patience, de persévérance et de prière !! Mais on a la joie de voir des personnes donner leur vie au Seigneur et d'autres grandir dans la marche avec Lui. Le Seigneur continue de bâtir son Église !

Je finis mon stage fin mai. Qu'est-ce qui m'attend ensuite ? Je sais que je veux continuer dans un ministère à temps plein, mais je ne sais pas encore où. Je fais confiance au Seigneur qui fait toutes choses belles en son temps !

COLOMBE

Voici deux ans que je suis à Tunis pour mon C3 PMT. Impliquée dans l'Église locale et membre de l'équipe pastorale, je supervise les départements d'accueil et de mission ; le pasteur, mon formateur, m'entraîne avec lui dans ses tâches pastorales. C'est un stage pastoral mais aussi de relation d'aide car nous faisons un suivi personnel des fidèles. Une partie du stage s'est faite avec RZIM francophonie (RZIM.fr), l'antenne française de Ravi Zacharias International Ministries. Convaincu que la Parole de Jésus est capable de répondre, avec cohérence et pertinence, aux



DERNIÈRE MINUTE ! À QUOI RESSEMBLENT CES TEMPS DE PANDÉMIE POUR NOS STAGIAIRES ?

A partir du 1er avril, je suis également confinée au Laos pour trois semaines au moins avec des mesures approchant

celles de l'Europe ; les Laos de Vientiane sont partagés entre la peur et l'indifférence : quelles seront leurs réactions dans les prochains jours notamment lors du nouvel an Lao dans deux semaines ... Ayant accès à internet, j'ai la grâce de pouvoir télétravailler et de rester en contact avec beaucoup ; le défi est le contact virtuel avec les Laos, mais des portes commencent à s'ouvrir.

Kareen

Nous allons bien et nous avons décidé de rester ici au Tchad pour l'instant. Nous sommes en paix avec cette décision bien que quelques cas aient été officiellement déclarés. Nous pouvons être d'une grande aide au niveau de l'hôpital. Nous nous sommes mis aux mesures d'hygiène : masque et lavage de mains systématiques à l'entrée de l'hôpital. Le stock de masques est limité et, sous 45°C, il faut reconnaître que ce n'est pas ce qu'on a envie de garder longtemps. Pour l'heure, les différentes rencontres au niveau de l'Église sont suspendues en raison de l'interdiction gouvernementale. Les

Paul

Je vais bien et suis accompagné de Clément (un ancien étudiant NDLR) venu passer une semaine de vacances et qui se retrouve coincé - ou plutôt confiné - avec moi à Mayotte ! Je dirais que c'est un mal pour un bien, sa présence est une réelle bénédiction. A l'heure de la pandémie, l'île de Mayotte n'est pas non plus épargnée (avec actuellement 101 cas) et le Centre Hospitalier de Mayotte est sens dessus-dessous. Les habitants de l'île respectent plus ou moins le confinement décrété par Emmanuel Macron. Et nous attendons comme tous la fin du confinement.

Jean-Baptiste

Depuis la Tunisie, je devais me rendre en Afrique du Sud pour la deuxième partie de mon stage mais ce n'est plus possible ; alors, les yeux fixés sur Dieu, je continue d'œuvrer auprès de mon formateur tout en continuant à faire mes devoirs de l'IBG.

Malgré la panique qui règne autour, pour nous (l'Église, ma famille et moi) ces temps de confinement sont une bénédiction car Dieu demeure notre essentiel, nous avons plus de temps pour les autres donc plus d'occasions de manifester l'amour de Dieu. C'est une grâce !

Colombe

Je suis toujours en Tunisie, je travaille à distance avec l'Église (what'sapp, zoom). C'est une nouvelle manière de travailler, mais ça se passe plutôt bien. On garde les yeux fixés sur Jésus-Christ en ces temps et on attend de voir comment les choses se dérouleront par la suite.

Lalaina

Jessica



L'hôpital où travaille Paul

marchés se ferment aussi, alors tous accourent pour faire des réserves. Nous limitons au maximum nos sorties. Les écoles étant également fermées, les cours se font à la maison : une sacrée réorganisation pour nous qui ne voulions surtout pas enseigner nos enfants. Pour les locaux, il n'y a pas une grande différence dans les habitudes puisque les gens vivent au jour le jour et avec un fatalisme présent rejetant tout sur Allah.



Jean-Baptiste à Mayotte



Colombe en Tunisie

Ma famille et moi sommes restés ici à Moramanga et le confinement ne nous concerne pas directement vu que nous sommes isolés, mais cela implique aussi que nous pouvons difficilement nous ravitailler car tous les taxi brousses sont suspendus. Les Églises étant fermées, nous avons le privilège de faire le culte avec une autre famille, les eucalyptus et les bambous servant de décor.



La salle de sport vide



Suite à la course missionnaire

AU SÉNÉGAL

La Mission du Bon Berger est gérée par le pasteur Jean Bosco Bazié, à Rao près de Saint-Louis, l'ancienne capitale du Sénégal.

Il a un ministère auprès des enfants défavorisés pour leur réinsertion et un ministère auprès des femmes.

1- Les enfants bénéficient de soins médicaux, de cours d'alphabétisation, de repas et d'une assistance pratique (habits, chaussures, etc.), des activités de sensibilisation et récréatives sont également organisées.

2- Les femmes sont majoritairement

sans instruction et sans formation. Elles reçoivent des formations ciblées en vue de les aider à avoir une activité leur permettant de se prendre en



charge. Ces formations sont les suivantes : couture, broderie à la main, crochet, teinture et alphabétisation.

Leur vision est de pouvoir annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ à travers ces quatre points principaux :

- Préparer les enfants pour qu'ils entendent l'Évangile
- Toucher les familles avec l'Évangile
- Impacter toute la population de leur région
- Faciliter la venue et l'installation de futurs missionnaires et pasteurs dans la région

AU NÉPAL

La première fois que nous sommes rendus sur le terrain de la future école biblique de Gumi, au Népal, il y avait quelques tas de pierres et beaucoup de broussailles.

Avant cela, l'école biblique était installée dans une pièce de la « Mercy House » à 40 km du lieu actuel. Elle avait été inaugurée à l'époque (en 2006) par une équipe de français conduite par Thierry Mirone. Cette maison, située dans l'ouest du Népal, a servi de premier lieu pour l'école biblique et abrite aujourd'hui un orphelinat dirigé par le pasteur Solomon. Entre-temps, elle a aussi contribué à la réinsertion sociale et professionnelle de jeunes veuves et de leurs enfants.

Le développement progressif de l'école biblique a conduit les responsables à changer de lieu pour offrir de meilleures conditions de formation.

Que de changements depuis !

Petit à petit nous avons vu sortir de terre :

- une petite cabane de bois et de tôles pour la cuisine (les étudiants dormaient alors dans l'église la plus proche) ;
- des sanitaires, un luxe dans cette région du Népal ;
- une cuisine « en dur » faite de briques et de tôles la petite cabane

originale restant toujours en service (rien ne se perd au Népal) ;

- un premier bâtiment préfabriqué comportant six grandes pièces pour dispenser les cours et faciliter le logement sur place. Ce premier édifice a été largement soutenu par les courses missionnaires de 2014 et 2017, ainsi que par une Église de la région de Grenoble ;
- un deuxième bâtiment avec l'eau courante. Un ancien plombier français était passé par là lors de l'implantation et de la mise en place des fondations.

La dernière tranche des fonds récoltés en 2019 a permis de terminer la construction du deuxième bâtiment et au final, de permettre à un plus grand nombre d'étudiants d'étudier dans des conditions favorables.

Le prochain projet consistera à construire un troisième et dernier bâtiment sur deux étages. Il permettra, entre autres, d'abriter une salle polyvalente (culte, conférences, formations diverses), une bibliothèque, et de concrétiser le projet original visant à former le plus de personnes dans la région Nord-Ouest



du pays.

En janvier, nous avons été très heureux d'envoyer une petite équipe auprès des responsables de l'école biblique pour leur remettre le solde des fonds récoltés. Ils ont profité de beaux moments de partage et de communion avec les étudiants qui participaient à la dernière session de l'école biblique et les permanents de l'école.

Notre Seigneur a abondamment béni. Merci à tous ceux qui ont couru dans ce but !

« Dieu œuvre au Népal, et ses enfants se réjouissent ! »
Psaume 126 : 3

**Jean Noël pour l'équipe
d'International Teams France**



Planter une église, nous ?

J'ai suivi le cursus de l'IBG entre 2000 et 2005. Nous nous sommes mariés Samuel et moi à l'été 2012. Samuel a profité de cette étape pour suivre la première année de l'IBG.

Durant cette année, nous avons prié et réfléchi sur deux axes. Le premier (le plus important) : avec qui pourrions-nous faire équipe pour servir Dieu ? L'autre, qui devenait pressant : comment être des témoins là où nous habiterons ?

Au printemps 2013, nous avons décidé de faire équipe avec la famille de Sylvain et Maria Rémond. Ils étaient eux-mêmes en formation et en réflexion pour la suite. Les choses se sont enchaînées, selon l'ordre

qu'il a plu à Dieu d'établir. Location, accouchement, démission, entretiens, embauche, emménagement à Offemont (90) : que de clin d'œil de notre bienveillant maître.

Un lieu, une équipe, mais pour quoi faire ?

Automne 2013 : après notre installation, nous avons prié tous les quatre pour que Dieu nous fasse entrer dans ses projets. Il nous a semblé de plus en plus clair qu'il nous fallait planter une église... Non, pas une... il faudrait au moins soixante nouvelles églises sur une génération en Franche-Comté pour qu'il y en ait une de disponible pour 10'000 habitants.



Quelle pouvait être notre contribution ? Où commencer ?

C'est ainsi que nous avons démarré l'implantation à Offemont d'une église multisite avec une équipe de bivocacionnels et un projet plus

vaste : "Atteindre La Franche-Comté" (ALFC) en avançant de proche en proche et en devenant une équipe prête à former de nouvelles équipes.

Rolande et Samuel Deneufchatel

Info finances

Nous sommes reconnaissants à Dieu pour toutes les personnes qui ont eu à cœur de soutenir les projets du Centenaire. A ce jour, le montant figurant sur le compte spécial représente environ les deux tiers de la somme estimée pour l'ensemble des travaux de rénovation. Cette situation nous permet désormais de mettre en œuvre la première étape (toiture et peinture des façades du bâtiment principal) qui pourrait débiter l'année prochaine si possible, en fonction des délais nécessaires. Nous attendons encore de connaître plus précisément le chiffrage de la phase deux

des travaux, à savoir l'aménagement des chambres. Vous avez donc encore la possibilité de soutenir ce projet du Centenaire (cf. talon-réponse ci-dessous).

Merci à vous toutes et tous qui avez à cœur les finances de l'IBG. Bien que très réjouis par cet élan en faveur des travaux, nous avons constaté qu'il a eu une répercussion à la baisse sur les dons en faveur des besoins ordinaires de l'IBG. Merci d'y penser selon ce que le Seigneur vous met à cœur.

TALON-RÉPONSE Je souhaite faire un don : régulier de : _____ pour le développement
 ponctuel de : _____ du ministère de l'IBG

M. / Mme / Mlle Nom :

Prénom :

Adresse :

C.P.

Ville :

Pays :

Je vire la somme de : _____ CHF sur le compte postal de l'IBG : 12-13151-5

Je joins un chèque de _____ € à l'ordre de l'IBG

IBG Online

Les cours IBG Online se poursuivent avec le programme suivant :

- **Les Prophètes**
du 15 avril au 14 juin 2020
- **Les Épîtres générales**
du 7 octobre au 6 décembre 2020

Agenda

A l'heure actuelle, il nous est impossible de prévoir si les prochains événements agendés pourront avoir lieu, seront reportés à une date ultérieure ou tout simplement annulés. Nous vous invitons à consulter notre site que nous mettrons à jour très régulièrement.

www.ibg.cc



Cours Zoom mode confinement en salle de classe



Institut Biblique de Genève

Route de la Capite 120 CH-1253 Vandœuvres

Tél : +41 (0)22 752 14 44

Email : info@ibg.cc

www.ibg.cc

COMPTES

Pour la Suisse : CCP 12-13151-5

CH50 0900 0000 1201 3151 5

Pour la France : Crédit Agricole-Haute Savoie

IBAN : FR76 1810 6000 4296 7377 8601 079

BIC : AGRIFRPP881

Rédaction : Pierre Klipfel, David Niblack, Lydie-Anne Ponce

Photos : David Niblack

Coordination : Fabienne Durandeu

Mise en page : Jonathan Kapitaniuk

Impression : CTR, Annemasse